Homélie pour la fête de la Présentation du Seigneur Année 2024

Chers amis, frères et sœurs,

L'évangile que nous venons d'écouter, nous donne à contempler deux personnes avancées en âge, Siméon et Anne. De manière étonnante, ni l'un et ni l'autre ne nous sont présentés dans un état d'abattement que pourrait justifier l'expérience de la vieillesse ou de l'avancement en âge. Au contraire, Siméon et Anne sont portés par une attente, celle de l'accomplissement de la promesse faite par Dieu à son peuple, à savoir *la venue du Messie*. Et, là encore, de manière étonnante, **cette attente les met en mouvement**. « ***Sous l'action de l'Esprit Saint, Siméon vint au Temple*** ». Quant à la femme prophète, Anne, l'évangéliste saint Luc précise ***qu'elle ne s'éloignait pas du Temple***. Et, même si cela n'est pas dit de manière explicite, c'est bien l'Esprit Saint qui conduit Anne à ***proclamer les louanges de Dieu et à parler de l'enfant à ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem***.

Au fond, chers amis, **c'est l'Esprit Saint qui est l'acteur principal de cette scène évangélique**. C'est lui qui embrase les cœurs de Siméon et d'Anne du désir de Dieu. C'est lui qui ravive dans leurs âmes l'attente et c'est lui qui dirige leurs pas vers le temple et rend leurs yeux capables de reconnaître le Messie, dans ce petit enfant que Marie et Joseph viennent présenter au Seigneur. **Voilà l'œuvre de l'Esprit Saint : il rend capable de discerner et de reconnaître la présence de Dieu et son action, non pas dans les grandes choses, ni dans les apparences, ni dans les exhibitions de force, mais dans la petitesse et la fragilité**. Alors, comment ne pas nous interroger : dans notre vie d'homme, de femme, dans notre vie de baptisés, ***par quel esprit sommes-nous portés à nous mettre en mouvement pour aller à la rencontre du Seigneur et, ce faisant, à la rencontre des autres : l'Esprit Saint ou l'esprit du monde?*** C'est une question que nous ne pouvons pas esquiver ! Tandis que l'Esprit Saint conduit à reconnaître Dieu dans la petitesse et dans la fragilité d'un enfant, nous, nous risquons souvent de penser à notre vie, y compris notre vie spirituelle, en termes de résultats, d'objectifs, de succès ! C'est une tentation quasi permanente. Face à cette tentation, l'Esprit Saint nous appelle à cultiver l'humble fidélité au quotidien, à toutes ces petites choses du quotidien. Et, pour nous y aider, il nous invite à contempler la belle fidélité de Siméon et d'Anne ! ***Chaque jour ils se rendent au temple. Chaque jour ils attendent et prient, même si le temps passe et que rien ne semble arriver. Ils attendent sans se décourager et sans se plaindre, en cherchant simplement à alimenter la flamme de l'espérance que l'Esprit a allumée dans leurs cœurs.*** Comment, dès lors, ne pas nous laisser interpeler et interroger par l'humble fidélité de Siméon et Anne ! Au fond, chers amis, ***qu'est-ce qui est au cœur de nos journées? De quel amour vivons-nous et quel amour nous porte à aller de l'avant ? L'Esprit Saint ou la passion du moment, c'est-à-dire, tout et n'importe quoi?***

L'évangéliste saint Luc nous invite aussi à être attentifs à ce que voient ces deux personnes âgées ! Siméon, poussé par l'Esprit Saint, voit et reconnaît dans l'enfant Jésus, le Christ, le Messie de Dieu. Et il en rend grâce à Dieu : « ***Mes yeux ont vu le salut*** ». Et même si cela n'est pas précisé, c'est aussi l'expérience que fait la prophétesse, Anne ! Voilà, chers amis, **le grand miracle de la foi : elle ouvre les yeux, transforme le regard, change la vision**. Comme nous le constatons dans les évangiles, à travers de nombreuses rencontres de Jésus, la foi naît du regard compatissant avec lequel Dieu nous regarde, en déliant les duretés de notre cœur, en guérissant nos blessures et en nous permettant de porter sur nous-mêmes, sur les autres et sur le monde, un regard nouveau. Il ne s'agit pas d'un regard qui chercherait à fuir la réalité ou qui ignorerait les problèmes, les difficultés de tous ordres et les souffrances. ***Il s'agit au contraire d'un regard qui sait "voir à l'intérieur" et "voir au-delà", d'un regard qui ne s'arrête pas aux apparences, mais qui sait entrer aussi dans les***

fissures de la fragilité et des échecs pour y discerner et y reconnaître la présence de Dieu.

Chers amis, **ouvrons notre cœur avec courage et sans peur à l'Esprit Saint, pour apprendre à voir ce que beaucoup ne voient plus, pour aider celles et ceux que nous rencontrons à voir cet Invisible qui nous porte au cœur de toutes ces réalités visibles dans lesquelles nous sommes si souvent tentés de nous enfermer et d'enfermer les autres**. Ouvrons notre cœur et regardons Siméon et Anne ! Même s'ils ont un âge avancé, ils ne passent pas leur temps à regretter un passé qui ne reviendra pas, mais ils ouvrent les bras à l'avenir qui vient à leur rencontre dans ce petit enfant, dans l'Enfant Dieu, l'Emmanuel, Dieu avec nous. Ne passons pas à côté du temps présent en déplorant ce qui est passé, ou en rêvant d'un lendemain qui n'adviendra jamais, mais mettons-nous devant le Seigneur, présentons-nous à lui, et demandons-lui des yeux qui sachent voir le bien et discerner le salut de Dieu qui s'accomplit aujourd'hui. **Le Seigneur nous donnera ce regard qui, tout en étant ajusté aux réalités de ce monde, sera éclairé de l'intérieur par la petite flamme de l'espérance, pour voir ce monde nouveau qui est né de la victoire de l'Amour qu'est Dieu sur toutes les forces du mal et sur la mort elle-même, grâce à celui qui a donné sa propre vie pour que nous ayons la vie, Jésus, Christ et Seigneur.**

Enfin, l'évangéliste saint Luc nous donne à contempler Siméon qui reçoit Jésus dans ses bras***.*** **Quel geste plein de délicatesse et de tendresse !** ***Mais, ce qu'il nous faut surtout retenir de ce geste, au-delà de la simple émotivité, c'est qu'à la suite de Syméon, Dieu nous a confié son Fils.*** **Et il nous appelle à le prendre dans nos bras parce qu'accueillir Jésus est l'essentiel, le centre de la foi**. **Au fond, chers amis, le centre de tout, c'est le Christ que nous sommes appelés à accueillir comme *Seigneur de notre vie***. Et, si nous accueillons le Christ à bras ouverts, nous accueillerons aussi les autres avec confiance et humilité. Alors les conflits ne s'envenimeront plus, les distances ne diviseront plus, et la tentation de servir des autres, de blesser leur dignité, disparaîtra. **Ouvrons nos bras au Christ et à nos frères! C'est là qu'est Jésus.**

Frères et sœurs, chers amis, en nous demandant quelles sont les motivations qui animent notre cœur et notre action, quelle est la vision renouvelée que nous sommes appelés à cultiver et, surtout, de quelle manière nous pouvons, chaque jour, prendre Jésus dans nos bras, l'accueillir et lui faire une vraie place dans nos cœurs et dans nos vies, laissons-nous habiter, conduire, guider et éclairer par l'Esprit Saint. C'est lui qui nous permettra de reconnaître la présence du Seigneur auprès de nous et avec nous, sa fidélité, sa miséricorde, sa compassion, sa force et son salut. C'est lui, l'Esprit Saint, qui nous donnera de naître, de renaître à la joie, au cœur même de nos déceptions, de nos lassitudes, de nos découragements et jusque dans la nuit de nos souffrances et de nos incompréhensions. Car, c'est lui qui nous poussera doucement mais sûrement jusqu'à Jésus pour qu'en lui ouvrant les bras, nous puissions voir et accueillir notre salut, le salut de Dieu, non seulement pour nous-mêmes mais pour les autres et pour ce monde. C'est la grâce que nous demandons les uns pour les autres dans la célébration de cette Eucharistie, afin qu'avec Siméon, nous puissions redire, le cœur confiant et plein d'espérance : « ***Maintenant, Ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.*** » Amen ! Alléluia !

Thierry Niquot, prêtre